

Le lien des équipes

Fédération du Rhône



Prendre soin des hommes
(voir en pages 11 et 16)



Prendre soin de nous-même
Temps de pause en équipe CMR
Rejoindre une équipe
(voir agenda des temps forts page 19)

Prendre soin de la terre :
4 mars St Laurent d'Agnay
Conférence sur l'écologie intégrale



(pages 3 et 6)

Prendre soin de nos enfants :
Conférence sur la parentalité
24 avril, les Olmes (voir en page 7)



Contact :
Marité BASSY-HORNERO
69460 ODENAS
Tél : 06 62 64 02 31
Ou : 04 27 49 99 44
Courriel : CMR.69@laposte.net
Site internet : www.cmr.cef.fr
Blog : <http://cmrrhone.eclablog.com>

CMR

Chrétiens dans le Monde Rural

Edito du président :

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. »

Ainsi s'exprime le pape François dans sa récente encyclique *Laudato Si'*. Cette unique et complexe crise socio-environnementale, nous la voyons tous les jours s'étaler sous nos yeux, dans nos familles, dans nos rues et nos villages, dans notre pays, dans le monde. Elle prend en effet de multiples formes toutes visibles très concrètement : crise économique, crise agricole, crise migratoire, crise environnementale, crise des valeurs, crise des vocations en tous genres... On pourrait encore en ajouter avec un état d'urgence qui se prolonge, la déchéance de nationalité et tous les discours sécuritaires ou identitaires que l'on nous déverse. Les raisons de désespérer abondent.



C'est justement pour cela que le CMR notre mouvement, mais aussi d'autres mouvements, sont indispensables à la vie de nos campagnes.

On entend dire ici ou là, par telle ou telle personne que nous sollicitons pour faire partie d'une équipe, qu'elle fait déjà trop de choses : entre la paroisse, le caté, le syndicat, l'association des familles, le conseil municipal, sans compter le travail, les enfants la famille, etc ... *« tu comprends, je fais déjà tant choses, je n'ai pas le temps de me rajouter encore des réunions. Et puis mon mari / ma femme »*

Et pourtant nous avons besoin de prendre le temps, de s'arrêter, de partager, de s'interroger sur le sens de notre vie, de nous laisser éclairer par l'Evangile. Et même, c'est d'autant plus important lorsque l'on a d'autres engagements tels que ceux cités ci-avant. Je sais d'expérience, combien par exemple, lorsque l'on assume une responsabilité municipale, il est difficile de sortir la tête des dossiers pour prendre du recul !

Sommaire

Edito	2
DRC, écologie	3
Finances, appel cotisation	4
Commission fondation	5
Ecologie intégrale	6
4 mars 2016, St Laurent d'Agny	
Conférence sur la parentalité	7
Vacances formation	8
Poullans, 13 au 20 août 2016	
La Miséricorde	9
Nouvelles des équipes	10-12
Paris, 11 décembre 2015	13
Agriculture,	14-15
Réfugiés	16
Vœux de femmes	17
CMR National	18
Dates à retenir	19
Citation Mère Teresa	20

En équipe, c'est une joie de s'asseoir pour comprendre, prendre du recul sur notre activité débordante, quelquefois aussi pour écouter un poème ou encore la Parole de Dieu. En équipe, nous prenons chacun notre modeste part, chacun en fonction de sa situation de ses moyens d'agir. Nous prenons aussi la mesure de ce qui dépend de nous, de ce que nous ne devons pas attendre des autres, des élus, de l'état. *« Travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié »* (*Laudato Si'* §242)

Si donc on pourrait peut-être facilement penser que décidément, le mal gouverne le monde. Rien ne permet de croire cependant qu'il aura le dernier mot. **Les Chemins des possibles** restent toujours ouverts. A nous de les défricher, de les aplanir. Ils conduisent vers la Résurrection et vers Pâques, nous en sommes sûrs !

Bonne fête des Pâques à tous chers amis !

Jean Paul



PS : Pour ceux qui ont la possibilité d'être près d'un poste de radio vers 12H30, je vous invite à écouter l'émission « les bonnes ondes » sur RCF. Vous pourrez entendre plein d'informations positives, qui donnent à espérer. Je vous assure que ça fait du bien !

Proposition de Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC) L'écologie et nous



Une **écologie intégrale** implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence 'ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée' Pape François, *Laudato Si'* (Sur la sauvegarde de la maison commune) n° 225

Etape 1 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire « je »

Les débats actuels sur l'écologie (dont l'encyclique *Laudato si'* donne un bon écho) incitent à nous interroger.

- Dans le tour de table, chacun/e dit concrètement son rapport à la création et sa place dans 'cette maison commune' (avec quelles incidences dans sa vie quotidienne)
- Après concertation, quelqu'un de l'équipe développe davantage le comment et le pourquoi de sa sensibilité 'écologique'... Il/elle en fait le récit avec les engagements, les convictions et les questions nouvelles qui s'en dégagent.



Etape 2 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire « nous »

Nous réagissons, débattons, confrontons et approfondissons nos convictions.

- Comment je reçois ce que tu viens de nous partager ?
- Quelles questions cela me pose personnellement dans mes choix écologiques ?
- Est-ce que tes convictions rencontrent ou non les miennes ? Je développe.
- A partir des convergences et... des divergences, aller plus loin dans l'échange

Etape 3 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire en qui nous croyons

Dans l'équipe, nous nous mettons à l'écoute d'un texte tiré de la Bible ou de la pensée sociale de l'Eglise, ou même d'une autre tradition spirituelle qui aborde ces questions écologiques

Lire ce texte, se laisser imprégner par lui

- En essayant de le comprendre (le contenu, l'auteur, les destinataires...)
- En se laissant questionner par ce qu'il nous dit

Nous ouvre-t-il à une autre dimension (humaniste, spirituelle...)?



Etape 4 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire pourquoi, comment et avec qui nous avons envie d'agir.

Le partage en équipe sur le fait de vie et la parole de Dieu nous invite à agir.

Nous cherchons ce que nous pouvons entreprendre.

- Personnellement : quel changement puis-je opérer dans mes faits et gestes ?
- En équipe : sensibiliser, informer, agir avec...

L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent...
Laudato si' (138)

CMR - 9 rue du Général Leclerc 91230 MONTGERON

Tél : 01 69 73 25 25

E-Mail : cmr@cmr.cef.fr - Internet : www.cmr.cef.fr

Vous avez dû recevoir personnellement l'appel de cotisation pour l'année 2016 par le responsable de votre équipe

Pourquoi cotiser ?

L'adhésion au mouvement est un acte fort qui va plus loin que l'engagement financier. Il dit que je suis en accord avec les valeurs que défend le CMR. Le fait d'adhérer me relie à d'autres et nous permet de cheminer ensemble par la réflexion et l'action.

Avec ma cotisation, j'affirme mon implication dans le projet du CMR : permettre aux chrétiens dans le monde rural de partager leur vie et d'agir avec d'autres à l'échelon local, départemental, régional et national.

Une participation à la fédération

Au CMR, je suis en premier lieu rattaché à une fédération. Cette association a pour but de permettre aux membres d'un département ou d'un diocèse de s'organiser autour d'une dynamique et de projets locaux : soirées débat, journées de réflexion, partenariat avec d'autres associations, actions de formation ou de solidarité...

Ma cotisation constitue une part importante des moyens dont dispose ma fédération pour payer les frais auxquels elle doit faire face : déplacements, location de salles, impression... S'y ajoute pour la fédé du Rhône, un bulletin d'information locale Le « lien des équipes ».

A noter aussi pour la fédé du Rhône, que le salaire d'un animateur permanent à mi-temps est financé par le diocèse de Lyon grâce à mon versement au denier de l'Eglise.

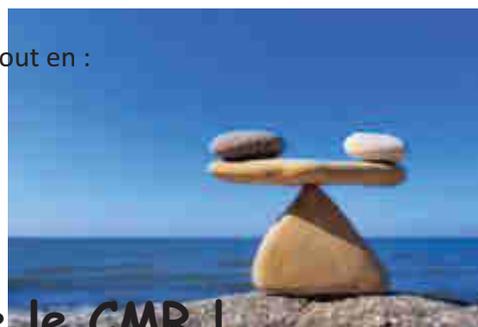
Un soutien au CMR national

Le CMR est aussi un mouvement de dimension nationale, qui a de nombreuses activités au service de son réseau :

- développer des outils d'animation (publications tel qu'Agir en Rural, documents, formations...) permettant à l'ensemble des acteurs en CMR de grandir en humanité avec d'autres,
- initier et soutenir des projets au sein du réseau CMR, ou avec d'autres associations partenaires, en France et dans le monde,
- accompagner le réseau CMR quand il est en difficulté,
- communiquer sur la vie de ses membres, leurs préoccupations, leurs espérances et leurs recherches,
- gérer et administrer une association porteuse de sens dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui.

Une part de chaque cotisation individuelle est reversée par les fédérations au CMR national, pour lui permettre de réaliser ces actions tout en :

- rémunérant les 6 salariés nationaux,
- payant les frais de fonctionnement,
- finançant les frais de déplacement et de logement des bénévoles qui s'investissent au conseil d'administration et dans les groupes de travail nationaux, afin que toute personne puisse y participer...



Le CMR nous fait vivre, faisons vivre le CMR !

1.1 - Ressources		2013	2014	2015 (1)
Nature	Ex. Clos	Ex. Clos	18/02/16	
Cotisations	6 660.00	6 376.00	6 517.00	
Dons	435.59	727.75	809.40	
Vente agendas	2 886.60	2 643.00	2 763.00	
Autres ventes de produits et services	1 849.49	989.50	4 106.30	
Subvention Diocèse / salaire	14 000.04	14 499.96	15 000.00	
Autres subventions	6 939.90	1 168.00	1 547.10	
Autres ressources	1 103.21	1 724.08	867.09	
- Total des ressources	33 874.83	28 128.29	31 609.89	

1.2 - Dépenses		2013	2014	2015 (1)
Nature	Ex. Clos	Ex. Clos	18/02/16	
Achat agendas	1 626.00	1 626.00	1 654.00	
Cotisation nationale	6 390.00	6 390.00	6 390.00	
Frais de formation APF	1 980.00	1 555.00		
Frais d'impression	38.00	834.73	196.06	
Salaires	8 155.09	8 862.10	8 067.35	
Charges salariales	5 233.06	5 507.26	6 188.18	
Frais de déplacement	2 366.15	1 773.08	2 416.20	
Fournitures de bureau	183.27	201.49	265.05	
Frais de timbres, téléphone et internet	318.65	315.52	215.16	
Reversement national (VF2013)	5 433.64			
Autres dépenses	2 230.57	1 635.07	8 584.66	
- Total des dépenses	33 954.43	28 700.25	33 976.66	

1.3 - Résultat		2013	2014	2015 (1)
Excédent				
Déficit		79.60	571.96	2 366.77

(1) pour 2015 : chiffres provisoires; déficit consécutif au Congrès 2015, déficit important mais inférieur aux prévisions de l'AG 2014

Au sein de la fédé du Rhône il existe plusieurs commissions dont une qui s'appelle « **Fondation et accompagnement des équipes** ».

Nous sommes conscients de la chance que nous avons à nous réunir régulièrement en équipe CMR pour aborder les sujets qui nous préoccupent, pour réfléchir sur notre vie, professionnelle, familiale, sur les questions de société et faire le lien entre notre foi et ce que

nous vivons. Nous partageons en confiance, chacun peut s'exprimer. La vie en équipe nous permet de prendre du recul, de rechercher dans le dialogue la cohérence entre nos convictions et nos actions. Les équipes CMR sont des lieux de ressourcement et de développement des projets du mouvement.

Permettons à d'autres d'avoir cette chance de trouver le temps de s'arrêter dans cette vie très remplie où nous courrons du boulot aux loisirs, des enfants à guider aux parents à accompagner, de la vie associative de bénévoles à d'autres contraintes de la vie quotidienne.



Fort de tout ceci nous aimerions que d'autres puissent partager cette même expérience...

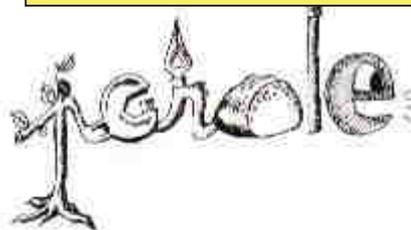
Les projets de fondation d'équipes réfléchis depuis quelques années ont du mal à voir le jour.

En voici toutefois quelques-uns qui se concrétisent :

- Le 14 mars 2016 une soirée est organisée à Mornant où plusieurs couples de jeunes sont invités pour en discuter.
- Le 4 décembre 2015, une rencontre a eu lieu à St Martin en Haut où 17 personnes ont répondu à l'invitation pour faire connaissance avec le mouvement.
- A Rontalon Lucien Albrecht accepte d'accompagner une nouvelle équipe

Chacun de nous peut aider cette équipe fondation,

- En parlant autour de soi de cette chance d'échanges dans nos équipes,
 - En nous transmettant des noms de personnes que nous pourrions visiter,
 - Nous connaissons des jeunes qui après la préparation au mariage n'ont plus de lieux de discussion, de soutien,
 - des jeunes qui renouent avec l'Église au moment du baptême de leurs enfants, mais qui ensuite sont seuls avec leur questionnement.
 - On peut aussi en parler en équipe. Ce pourrait être un thème de nos rencontres...
- N'hésitons pas à inviter lors de nos temps forts, lors de conférences, exemple 24 avril aux Olmes sur l'éducation (voir article page 8)



Marité Bassy-Hornero

Comment accompagner nos enfants ?

Nouveau regard sur l'enfant et l'adolescent



**Une conférence aura lieu
Aux OLMES, Salle des fêtes,
Dimanche 24 avril 2016 de 10 h à midi**
Suivi d'un pique-nique partagé
pour ceux qui souhaitent continuer l'échange

Avec Isabelle Calmels, consultante en parentalité. Formée par Catherine Dumonteil Kremer au soutien à la parentalité, pour une **parentalité positive et créative**

**Parents,
futurs parents**

**beaux-parents,
grands-parents..**

..professionnels en lien avec des enfants

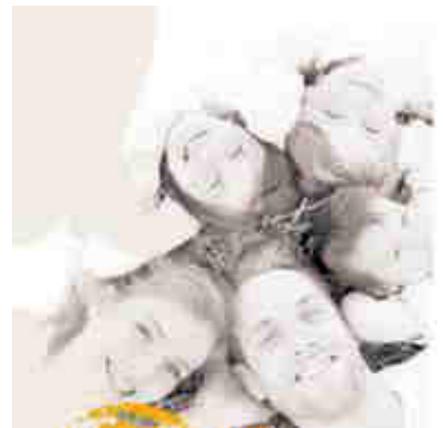
- ⇒ Comment s'appuyer sur les dernières connaissances en neurosciences pour mieux comprendre le fonctionnement des enfants et devenir les parents qu'on a envie d'être ?
- ⇒ Comment accompagner nos enfants vers l'autonomie, une bonne estime de soi et le respect de chacun ?
- ⇒ Comment améliorer sa posture d'écoute, combler les besoins physiologiques, accompagner les émotions, favoriser les apprentissages, etc, pour un quotidien plus serein ?

L'intervenante Isabelle Calmels que nous avons découverte au congrès du CMR, saura nous intéresser. Elle apprendra à chacun, quel que soit son âge ou son lien avec des enfants, à voir l'éducation autrement en s'appuyant sur les nouvelles découvertes concernant le développement de l'enfant. Venez nombreux et invitez largement autour de vous. Personne ne devrait être déçu !
Yvette Coquard

Le métier de parent est véritablement précieux !

- * Vous avez envie de vivre une parentalité joyeuse, harmonieuse et sereine.
- * Vous voulez nourrir vos compétences de parents.
- * Vous souhaitez améliorer les relations avec vos enfants et renforcer les liens et le bien-être en famille.

**Venez partager vos expériences
entre parents,
trouver vos propres solutions**



Marité

En quête de sens

S'ouvrir à soi, s'ouvrir aux autres



Vacances Formation
du **13 au 20 Août 2016**
A Poullan sur mer (Finistère)

Comment combiner détente et vacances, réflexion et partage d'expérience

Les militants du CMR savent-ils prendre des vacances ? Oui, mais pas question d'abandonner leurs engagements pour aller bronzer toute la journée sur des plages bondées !

Chaque année ou presque, le CMR propose à ceux qui le souhaitent de se retrouver et de passer ensemble une semaine de vacances-formation, qui s'articule autour de formations le matin, et de visites de la région l'après-midi. Cette proposition s'adresse à toutes et tous, militant au CMR ou non, seul, en couple, en famille ou entre amis.

Cette année les vacances-formation se dérouleront du 13 au 20 août 2016, à Poullan-sur-Mer, dans le Finistère, à proximité de Douarnenez et de la pointe du Raz. Nous

serons accueillis dans une Maison Familiale Rurale et comptons sur la venue d'une centaine de personnes, petits et grands. Ces vacances-formation se veulent un espace d'échanges et d'ouverture, un temps de pause, d'engagement en famille et entre amis, un temps de réflexion et d'expérimentation sur le vivre ensemble.

Un large éventail d'activités sera présenté chaque jour : découverte du patrimoine breton, visites de villégiatures, rencontres d'acteurs locaux, activités autour de la mer, etc.

Une manière d'enseigner votre été avec des activités qui font sens !

Valentine Duyck,
permanente CMR National

Objectifs et méthode

Le CMR, comme le redit "les chemins des possibles", souhaite agir pour un monde où la différence devient source d'enrichissement et non source de déchirement...

C'est pourquoi l'objectif de cette semaine sera de faire en sorte que chacun puisse comprendre comment il fonctionne et apprenne à se questionner, pour faciliter le chemin vers les autres.

Durant les différentes journées, nous tenterons de déconstruire les préjugés grâce à l'étude de différents

thèmes : le plaisir d'être ensemble, les danses, la communication, le travail, les invisibles, ou encore l'interreligieux.

Nous vous proposerons, donc, de vivre des expériences de groupe, nous permettant de nous questionner individuellement et collectivement.

En ce sens, par exemple, les temps d'introduction du matin seront une découverte quotidienne des 4 grandes religions.

Pré-Programme : thèmes des journées de formation

Samedi 17h Temps d'accueil, présentations
Dimanche Le plaisir d'être ensemble
Lundi L'ouverture au monde grâce à la danse
Mardi La bienveillance et la communication
Mercredi Le travail ou la gouvernance partagée.
Jeudi L'appréhension du vivre ensemble au travers des religions
Vendredi Les invisibles: comment aller à leur rencontre?



Clôture des inscriptions le 30 juin 2016

Pour plus de détails :

<http://cmr.cef.fr/?VF-2016-En-quete-de-sens-s-ouvrir>

Tarif spécial CMR	Tarif T1 (QF < 700€)	Tarif T2 (700€ < QF < 1000€)	Tarif T3 (QF > 1000€)
Adulte seul	250€	290€	345€
Couple (- 30€)	470€	550€	680€
Jeune (11-17 ans)	175€	210€	255€
Enfant (4-10 ans)	155€	185€	235€
En-dessous de 4ans	Gratuit		

Le 24 novembre 2015, avec Patiaré Bergeret, DEMAF-DÉléguée aux Mouvements et Associations de Fidèles, nous nous sommes réunis plusieurs mouvements, dont le CMR, pour voir ce qu'est pour nous la **MISÉRICORDE** à laquelle nous sommes appelés par notre Pape François en cette année jubilaire.



Voici un bref compte-rendu du riche travail en groupes de cette soirée :

Groupe 1 : Mot « miséricorde ». Pour les jeunes en mouvement, mot vieillot et inconnu. Ce mot veut dire : amour, respect, accueil, dignité. Après les attentats de la semaine dernière, ce mot devient très fort et donne à réfléchir. **Comment être témoin ? De quoi ? De qui ?** Changer de vie : Ok, Conversion : Ok. **Mais comment ?** Nous sommes tous acteurs de nos vies. Il faut regarder comment Dieu nous regarde, car il fait « le bien » autour de lui, il fait grandir « le bon » qui est en nous.

Groupe 2 : Le mot miséricorde pas facile, mot dans les oubliettes, le Pape l'a remis au goût du jour. Mot qui

signifie amour, tendresse, pardon, épargner les autres du mal. La miséricorde, c'est l'expression de l'être de Dieu. **Paix, fraternité, solidarité, charité, miséricorde.** Comment sommes-nous artisans de paix ?

Groupe 3 : Aujourd'hui nous dirions plutôt bonté, charité. **Accueil, écoute, prendre soin de l'autre, de nous.** Quand nous parlons de la miséricorde nous parlons aussi des **entrailles** de la « mère », **d'une main qui nous soutient et nous enlace**, comme Dieu qui accueille sans condition. Le sacrement du pardon unifie profondément quelqu'un. Souvent nous le vivons dans nos équipes, et c'est l'œuvre de Dieu.

Groupe 4 : Cela signifie bienveillance, prendre soin de l'autre, l'attention à l'autre. **Nous devons prendre soin de la terre comme nous prenons soin des personnes.**

Groupe 5 : Nous vivons la miséricorde dans nos différents lieux d'accueil. La miséricorde, c'est nous connaître au sein de nos mouvements (écoute, partage, accueil...). Le mot miséricorde est plus connu dans les pays comme l'Amérique latine. **La générosité entraîne le pardon**, l'indulgence pour un coupable.

Cette soirée entre mouvements donne un autre visage à l'Eglise, plus ouvert, plus tourné vers la vie des personnes et nous encourage, comme CMR, à y apporter notre pierre même si elle est modeste.

Yvette Coquard
Accompagnatrice fédérale

Dans le cadre des **24 heures pour le Seigneur**, suite à l'invitation de la paroisse, le

C.M.R était chargé d'animer un temps de pique-nique et d'échanges autour de la miséricorde, le 5 mars 2016 à Pontcharra. Nous avons proposé un texte « le chemin de Dieu passe par l'homme » texte pris dans gerbe de vie-sève- Nous avons échangé sur deux questions : Quels sont les événements de notre vie qui nous interpellent et comment nous y répondons ? Qu'est-ce qui nous réjouit ? Cet échange s'est fait pendant et après le repas. Avoir le souci de la proximité tout en respectant l'autre, même se recevoir cinq minutes, penser à son voisin. Quelquefois ayant trop de responsabilités ou d'activités on n'a plus le temps de faire signe à son voisin. Face à l'accompagnement des personnes licenciées, avoir un accompagnement humain, bien resté à l'écoute. Ne pas avoir l'impression d'avoir tout

vécu, ne pas tout ramener à soi. On a souvent envie de parler de soi au lieu d'écouter. Envie de juger d'après les apparences. Il faut changer son regard.

Ce qui nous réjouit. A Savigny, il y a eu une première rencontre pour dire le projet d'accueil de familles de migrants, - ensuite une invitation est faite aux voisins pour faire connaissance avec une famille. - Les rencontres interreligieuses de Tarare, visite des lieux de culte en Décembre 2015. - Rencontre et échange de vœux en Janvier 2016. Soirée avec CH. Delorme. La beauté d'une émission.

Marcelle Jouvin



Devant le mal-être actuel, comment optimiser ? Comment l'accueillir ? Comment le vivre et donner une parole de réconfort à ceux qui nous entourent ?

Voici le compte-rendu de notre rencontre du 6 février 2016 que nous avons vécue chez Colette, et où nous avons eu le plaisir d'accueillir Éliane, une voisine de Colette et Marie-Rose. Merci pour son partage.

On trouve que nos jeunes sont tristes autour de nous. On a lieu d'être inquiets. On a du mal à supporter l'actualité. On a l'impression qu'un manque de respect se généralise. On subit une forte pression médiatique. Les médias attisent le feu. On vit dans un monde de fou.

Alors comment sauver sa peau et garder l'enthousiasme au cœur, garder les pieds sur terre, continuer nos activités ?

Prier est un bon stimulant, en récitant le chapelet, en remettant sa journée dans les mains du Seigneur. Mais c'est vrai que selon l'éducation qu'on a reçue, où tout était imposé, on peut être

dans le ras le bol des prières traditionnelles, le dégoût des formules toutes faites.

Retrouvons le goût d'un cœur à cœur avec Dieu, portons dans notre prière toutes nos préoccupations familiales, amicales, les intentions de notre monde en souffrance, et avec nos mots à nous, confions les à l'AMOUR infini de Dieu

En tous les cas, on a toujours envie de vivre, d'agir, de faire ce qu'on peut faire là où l'on vit, tout simplement.



« Dans cette vie on ne fait pas de grandes choses, on ne peut faire que de petites choses mais avec beaucoup d'amour » Mère Térésa

Mais oui... pas de quoi se prendre la tête !!

Gisèle Duperrier pour l'équipe
des personnes malades et handicapés
des Monts du Lyonnais

Visite du cardinal Philippe Barbarin dans notre paroisse de Ste Marie des Vignes

La visite pastorale de notre cardinal est programmée du 17 au 22 mai se terminant par la confirmation de cinq jeunes de nos villages. Notre évêque dans ses fonctions est tenu de visiter ses paroisses pour être au plus près de ses fidèles, avoir une vision de la vie paroissiale. Il veut visiter nos lieux de culte et surtout, échanger avec les paroissiens, rencontrer les jeunes, les futurs confirmands et les acteurs économiques locaux.

Nous préparons cette visite en espérant lui dire qui on est et ce qu'on fait. Une soirée catéchèse ouverte à tous permettra des échanges. Nous attendons des

pistes pour suivre Jésus aujourd'hui, dans notre vie mouvementée et surtout pour rejoindre la jeunesse. Le programme est chargé : des temps de prières avec différents groupes ; des messes ; des rencontres avec les prêtres du doyenné, les élus des villages, les jeunes de l'aumônerie et du caté, l'équipe d'animation pastorale et les paroissiens ; visite de malades et de personnes âgées à domicile, la maison de retraite de Blacé, des caves viticoles et les viticulteurs et bien sûr les églises et bâtiments paroissiaux ; peut-être aussi une marche et un pique-nique au Perréon avec les jeunes... et les

moins jeunes. Préparons-nous à cet événement qui nous aidera à montrer l'amour du Christ, proche des hommes et des femmes d'aujourd'hui.



France Gobet
de l'équipe de rédaction de
Mosaïque, journal paroissial
et membre d'une équipe CMR du
Beaujolais

Echos de nos rencontres...



Démantèlement d'un camp de roms à Lyon

Une de nos rencontres d'équipe CMR a eu pour thème **l'accueil des réfugiés dans nos villages**. Chacun a pu partager ce qui se vivait sur son village.

Un membre de notre équipe nous explique que sur le village de Messimy s'est créée une association, l'AMILP, à laquelle elle participe, qui accueille actuellement deux familles en leur procurant logement et aide financière régulière. Au départ, quelques personnes ont répondu à l'appel du Père Bruno Marie-Duffé suite à l'évacuation d'un camp de roms et de réfugiés. Ils ont alors accueilli une femme et ses enfants. Mais la barrière de la langue a fait naître des incompréhensions et cette dernière a préféré repartir. L'association a donc décidé de repartir sur d'autres bases et d'accueillir, à nouveau, une autre famille puis une deuxième dans des logements vacants. La mobilisation des habitants a permis de créer une dynamique qui s'est étendue à d'autres villages environnants.

Craponne a ainsi accueilli, pendant l'été, une dizaine de familles venues des mêmes terrains expulsés qui ont été logés à l'ancienne cure.

Les religieuses de Messimy ont aussi joué le jeu de la solidarité en accueillant une femme seule, musulmane, pour quelques semaines.

Deux autres membres de l'équipe CMR nous informe qu'à Pollionnay, avec quelques habitants, ils ont

voulu se réunir pour s'informer de la situation actuelle des réfugiés à partir des exemples cités ci-dessus. Ce soir-là, la personne intervenante, qui était en lien avec forum réfugié, a lancé un appel pour accueillir une famille russe avec 3 enfants. Différentes solutions ont été évoquées sans aboutir à quelque chose de concret. Quelques jours plus tard, une famille amie décide de relever le défi et d'accueillir chez eux cette famille. Elle interpelle les autres personnes concernées pour trouver une issue à une situation qui ne peut qu'être provisoire. L'association PAS est créée, forte de 50 adhérents ce qui permet à Mischa, Gulnara, Rustan, Knias et Arthur de pouvoir attendre plus sereinement l'aboutissement de la procédure en cours. D'origine Yézidi, minorité religieuse persécutée, ils s'intègrent petit à petit à la vie du village et nous permettent de réaliser de plus près ce que veut dire être déracinés. Enfin, P et A ont accueilli, en lien avec JRS (service jésuite des réfugiés) pendant 3 semaines Rishad, 24 ans, un demandeur d'asile de Bangladesh, ne parlant qu'anglais. JRS propose un accueil en famille pour un temps défini d'avance, pour éviter la rue, en attendant une place en CADA : centre d'accueil pour demandeur d'asile. Rishad, musulman, était en lien avec le secours catholique qui assurait l'aide pour les démarches administratives, les cours de français... Souhaitant reprendre des études de cuisine, il a montré ses talents en préparant des plats aux épices de son pays. Rencontre très enrichissante d'une autre culture.

Ce partage, en équipe, très riche, nous a permis de voir que la solidarité est possible et qu'elle nous emmène plus loin que ce que nous pensions. Nous nous sommes dit aussi que les liens créés peuvent, du jour au lendemain, être brisés par une décision de justice et que nous nous sentions responsables de l'espoir suscité par cette solidarité.



Pollionnav



Messimy

L'équipe des vallons du lyonnais
Ginette, Michel, Jocelyne, Caroline, Gilles, Martine
Hervé, Agnès, Pascal, Elisabeth (s) et Jean-Paul

Cultures et religions différentes : enjeux de la Fraternité et de la Paix

Suite aux attentats de janvier 2015, Guy Ollagnier, curé de la paroisse de Tarare et accompagnateur d'équipes CMR, a suscité la création d'un groupe interreligieux avec les responsables de la communauté musulmane de Tarare.

Ce groupe a invité Christian Delorme, vicaire épiscopal à l'interreligieux du diocèse de Lyon, à animer **la soirée du 19 février 2016** intitulée : « **Cultures et Religions différentes : enjeux de la Fraternité et de la Paix.** »

Christian Delorme a rappelé brièvement la situation de la France : un pays majoritairement catholique jusque vers 1945. A présent, 30 % des Français se disent non croyants, 40% se disent croyants non rattachés à une religion et 30% se disent croyants rattachés à une religion : catholiques, musulmans, protestants, juifs. Les musulmans sont entre 5 et 6 millions, soit près de 10% de la population, ce qui suscite des peurs.

Dans les années 80, certaines paroisses catholiques, comme à Tarare, prêtaient leurs locaux aux musulmans qui n'avaient pas de salles de prière. A présent, les communautés musulmanes se sont organisées et disposent de mosquées. Cette installation de l'islam dans la société française est une révolution.

Tarare, samedi 5 décembre 2015 – Visites des lieux de cultes.

Notre monde traverse une période difficile, avec des conflits de toutes sortes qui font échos au cœur même de notre société. Nous sommes désormais confrontés à des maux qui envahissent notre quotidien et qui mettent en péril nos valeurs d'humanité, de fraternité et de solidarité. Les attentats qui ont ensanglantés Paris nous ont touchés au cœur de notre pays, au cœur de notre jeunesse, au cœur de la joie et de l'amitié. Immense est notre compassion pour toutes les victimes et leur famille. Immense est notre reconnaissance envers les équipes de secours, les pompiers, les soignants et les forces de l'ordre... Avant même ces événements tragiques des membres des communautés musulmanes, évangéliques et catholiques se réunissaient à Tarare. Ces tarariens souhaitent par ces rencontres mettre en avant les valeurs communes de leurs religions respectives :

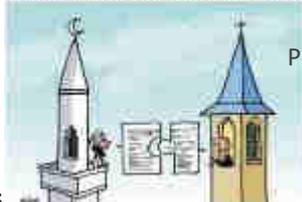
- l'accueil de l'autre tel qu'il est ; - l'importance de la valeur accordée à chaque être humain quelles que soient sa nationalité, sa situation sociale, ses convictions religieuses, politiques ou philosophiques ; - la volonté de proclamer haut et fort un message de fraternité et de paix, en condamnant toutes formes de violences ;

Ils s'inspirent des expériences de dialogue interreligieux passées ou actuelles, proches ou lointaine, et ont décidé de créer, sur le long terme, un groupe interreligieux d'échanges. Cette création répond à un désir ancien. Elle

Christian Delorme a également évoqué le contexte : le manque de travail et de mixité sociale, la dérive de certains jeunes qui s'endoctrinent par Internet et qui font une lecture littérale du Coran, alors qu'avant le Coran était surtout transmis oralement par les imams.

Les communautés musulmanes s'ouvrent pour montrer que leurs membres ne sont pas des terroristes, de nombreux groupes interreligieux se créent. L'important est de se rencontrer, de se parler sur un plan humain, pas théologique, car l'amitié permet de se dire les choses. Ce qui nous rassemble est notre commune humanité. Il est essentiel de ne pas dénigrer la religion de l'autre.

Enfin, la salle, qui comptait environ 100 personnes, a débattu très simplement et fraternellement. Ont été évoqués : la guerre civile algérienne des années 90 où la haine a détruit le vivre ensemble, le phénomène de ghettoïsation comme dans le quartier de La Plata à Tarare, la discrimination à l'emploi, l'éducation qui se fait en famille, l'éducation à la diversité qui se fait à l'école mais aussi dans les associations,...



Yves Junet, le 20/02/2016.
Président CMR du Roannais

officialise les rencontres faites au quotidien par des croyants des communautés. Ce groupe a pour but :

- de permettre aux membres des communautés de mieux se connaître pour mieux se reconnaître ; - de lutter contre beaucoup d'amalgames et de craintes qui sont véhiculés dans trop d'esprits, - de créer une véritable union au sein de notre ville et région contre l'indifférence et les préjugés ; - d'être un catalyseur d'échanges entre des habitants d'un même territoire qui se côtoient, se croisent et partagent un même quotidien en s'ignorant bien souvent,
- d'aider les habitants de notre cité à devenir, à leur échelle, de véritables artisans de paix".

Nous voulons montrer qu'il est possible d'agir ensemble et de créer une vie paisible, harmonieuse, confiante, riche de nos différences. Cela nous voulons le vivre au cœur des convictions de nos fois propres et au cœur des sentiments d'humanité commune qui nous habitent. C'est pourquoi nous avons décidé d'actions communes :

- les rencontres d'échanges régulières,
- cette visite de lieux de culte, décidée en juin dernier.
- l'expression de vœux communs le 23 janvier de 15h00 à 18h00 à la salle de la Plaine.

Agnès et Jean-Yves Sauce,
équipe CMR de Pontcharra

Puissions-nous par ces modestes initiatives contribuer à une vie quotidienne commune meilleure



JOURNÉE « AGRICULTURE ET RURAL EN TRANSITION CLIMATIQUE »

PARIS, 11 DECEMBRE 2015



Le 11 décembre dernier, les associations d'éducation populaire et d'action catholique Chrétiens dans le monde rural (CMR) et Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC) organisaient un débat citoyen autour de la transition climatique dans le cadre des mobilisations autour de la COP21 à Paris.

Accueillis dans l'amphithéâtre de la Maison des Evêques de France, une cinquantaine de participants venus des quatre coins de la France rurale (du Pas-de Calais aux Hautes Pyrénées en passant par les Côtes d'Armor et la Haute Savoie) et de Paris, se sont rassemblés pour partager une journée riche en échanges, en réflexion et en création de liens. Charles CHRISTOPHE et Béatrice MOLIERE y représentaient le Rhône.

Le matin, après un accueil convivial, trois agriculteurs et la co-fondatrice d'un circuit-court solidaire à Paris ont témoigné, à travers leur vécu, de la nécessité de renforcer d'autres liens essentiels. L'après-midi, une conférence-débat sur le thème « Une transition agricole et rurale est-elle possible ? Dans quel climat ? », a permis aux participants de prendre de la hauteur sur les thèmes abordés dans la matinée, avec Matthieu Calame, agronome et directeur de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme et Jean-Claude Balbot, éleveur et secrétaire national de la



fédération des CIVAM. Face au sombre tableau dressé, l'assemblée a interrogé les intervenants sur des possibles porteurs d'avenir. Les échanges qui ont suivi ont fait émerger l'importance d'autres types de liens.

Il y'a des liens à maintenir, d'autres à chercher et certains à éviter. A maintenir : des liens sociaux, des liens d'échelle, des liens entre nos mouvements, relation avec soi-même : en cohérence avec nos convictions profondes. Ces liens peuvent-être facilités par des interfaces, des porteurs d'initiatives. Des liens intergénérationnels avec les générations futures. Liens à appuyer à chercher, à espérer entre le monde rural et la recherche de la dignité humaine. Agriculture/alimentation, producteur/consommateur, agriculture/santé, rural/urbain, culture/sol, avec ceux qui n'ont pas beaucoup de moyens, modes de vie/bonheur... il faut consolider ces liens pour sortir de l'individualisme, il faut chercher l'harmonie. Il faut faire des liens entre nos pensées et nos actes. Il y a à l'inverse des combats, des liens à déconsolider : TAFTA, élections, il faut prendre position et s'exprimer, nous faisons partie de la société civile. Il faut sortir de l'individualisme. Alors un changement sera possible dans la société.

Si nous voulons être de bons gérants de cette terre, il nous faut agir en alliés, souhait partagé chez beaucoup d'entre nous et qui rejoint ce que dit encore François dans son encyclique: « **Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société** », Laudato si' 208.

Sobriété heureuse et saine humilité. C'est la même conviction qu'exprime avec d'autres mots l'une des actrices du film réalisé par le MRJC projeté dans la journée : « Faire bouger les choses... c'est ensemble que nous y arriverons ».

Béatrice Molière
Equipe CMR Monts du Lyonnais



TRIBUNE

Crise agricole : traduire la FNSEA en justice ?

Par Gilles Fumey, Géographe, chercheur à l'ISCC-CNRS et Olivier Assouly, philosophe, chercheur à l'ISCC-CNRS, spécialiste de l'alimentation — 28 février 2016

Alors que des paysans se suicident par centaines, que plus personne ne peut ignorer que le modèle productiviste est à bout de souffle, comment un syndicat agricole, la FNSEA, peut-il encore recommander aux agriculteurs d'agrandir leurs exploitations ?

En octobre 2015, l'évêque de Vannes dans la très catholique Bretagne, célébrait une messe à Sainte-Anne-D'auray devant 600 croix blanches témoignant de suicides par centaines de paysans en France. Quelques mois plus tard, le Salon de l'agriculture accueille le président de la République sous les huées de paysans médusés, à cran et à bout, ulcérés de voir déambuler leur ministre avec le président de la FNSEA, Xavier Beulin, censé aplanir leur colère. Tout a été dit sur cet industriel proche de Sarkozy représentant d'une profession acculée au pire à cause de ses recommandations, d'autant que sa propre position d'acteur économique, à travers sa société Avril, le place directement en porte-à-faux avec des agriculteurs, dès lors qu'il s'agit de transformer une matière première alimentaire en produits (biodiésel) à haute valeur ajoutée. Cette situation ubuesque a le mérite de souligner comment des «industriels» et des «distributeurs» considèrent par exemple le lait comme une vulgaire matière première, sans valeur en soi, destinée à des opérations de «craquage» visant à extraire des produits plus rentables (caséine, phosphate de calcium, immunoglobulines) revendus à d'autres secteurs industriels (pharmaceutique, cosmétique, polymères, etc.). Que Xavier Beulin cesse de se draper derrière le paravent des «paysans» alors qu'il défend des intérêts industriels. En définitive, la politique suicidaire qu'il défend fait le jeu des acteurs de la chimie industrielle (intrants et semenciers) et des distributeurs. Et les paysans dépossédés depuis des décennies de leur savoir-faire, inféodés aux recommandations «techniques» d'une agriculture intensive longtemps portée au pinacle par l'Inra. Désormais qu'une partie de la profession paysanne est menacée de mort violente, la question va se poser des responsabilités. Comme chez Orange où il a fallu des dizaines de suicides pour qu'on change de stratégie. Qui peut prétendre qu'au nom de la compétitivité de la France et d'une libéralisation fossoyeuse des hommes et des terroirs, les recommandations de la FNSEA faites aux «paysans» d'agrandir leurs exploitations, de se

confronter aux marchés avec des outils «plus compétitifs», d'accroître leurs investissements n'aient pas été un pouce-au-crime ? Pire, une faute impardonnable. Alors que, de toutes parts, sonnaient les alarmes sur ce modèle productiviste à bout-de-souffle. Qui blanchira le président de la République et son ministre qu'on a connu plus clairvoyants d'avoir autorisé la ferme des 1000 vaches dans la Somme alors que la France croule sous les tonnes de lait dont elle ne sait que faire ? La question va être de savoir s'il peut se constituer des entités juridiques pour conduire devant les tribunaux ceux qui ont conduit l'élevage dans de telles impasses. Et qu'on n'accuse pas les Chinois ou les Européens bloqués devant un marché russe interdit lorsqu'on savait que les Chinois achèteraient du lait meilleur marché dès que ces quotas européens auraient été levés et que les Russes trouveraient la parade en Nouvelle-Zélande ! Tout cela avait été dit et écrit.

Pour une fois, la grande distribution a bon dos. Au nom de quoi achèterait-elle de la viande de médiocre qualité à des agriculteurs poussés à produire plus alors que l'on savait sciemment qu'ils ne tiendraient pas sur un marché mondial plus compétitif ? Elle a raison de pousser la logique du marché jusqu'à préférer justement la logique d'un marché dérégulé. Quel patriotisme ridicule pousse un président et son ministre à faire préférer des viandes prétendument françaises, engraisées avec des produits venus du Brésil dont certains enfreignent les interdictions sur les OGM ?

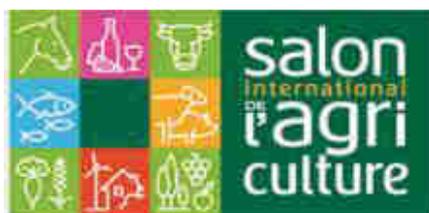
De deux choses l'une. Soit le président et son ministre sont cyniques jusqu'à accepter que des centaines de paysans dont le métier est de nous nourrir dignement puissent mourir de désespoir au bout d'une corde dans leur ferme. Soit leur double jeu qui est de défendre une profession par les mots tout en menant une politique qui les accule à la mort est proprement criminel. En tant que citoyens, soucieux de qualité, d'éthique et non simples consommateurs obnubilés par la matraque des bas prix de la grande distribution, nous exigeons des politiques des engagements clairs et nets sur la finalité de notre modèle

agricole. Nous sommes en droit de leur demander de cesser de suivre un syndicat prétendument majoritaire qui ne l'est plus, contesté par ses propres membres qui ont été jusqu'à démonter le stand de leur ministère au Salon de l'agriculture et dont le cynisme est de faire croire que la solution à la crise est justement ce qui les accule à la mort. Qui peut penser que quelques centaines de millions d'euros, que des remises de charge suffiront à éteindre le feu qui embrase les campagnes de l'Ouest et dont le préfet s'alarme du coût financier de ces interminables jacqueries ?

Les Français doivent avoir honte de traiter ainsi leurs paysans. Que n'entend-on pas ceux qui luttent pour une agriculture réellement paysanne, de qualité, peu encline à s'exposer aux marchés extérieurs ? De plus en plus d'agriculteurs voulant croire en leur avenir se risquent, souvent avec succès, dans des voies dissidentes, alternatives, moins anonymes, – à l'instar de filières plus courtes ou locales – capables en plus de valoriser économiquement leur travail, de promouvoir un savoir-faire unique et à eux, trouvant dans l'opinion de leurs concitoyens des marques de reconnaissance et de solidarité. Que ne voit-on pas les agriculteurs défendant des filières intégrées – à l'instar de Jeune Montagne dans l'Aveyron qui avait, dans les années 1960, à l'initiative d'André Valadier su prôner la singularité d'un terroir contre les sirènes de la croissance et ses impasses – la cogestion avec des coopératives réellement pluralistes se débattre face à des industriels dont les besoins et les désirs ne sont pas ceux d'une alimentation saine, durable, respectueuse de l'environnement ?

Le temps est venu de penser au volet judiciaire face à l'hécatombe paysanne. De lever la honte qui nous fait assister en spectateurs impuissants au désespoir de nos concitoyens qui méritent notre aide et non le mépris d'une institution qui les menace de mort. Les veuves de paysans suicidés ne pourraient-elles pas se rassembler comme les veuves de la Place de Mai à Buenos Aires qui ont traîné les politiques devant les tribunaux ?

Gilles Fumey Géographe, chercheur à l'ISCC-CNRS, Olivier Assouly philosophe, chercheur à l'ISCC-CNRS, spécialiste de l'alimentation



Permanente au CMR National, Estelle HERVE, le 1^{er} mars 2016, nous partage un article paru dans Libération qui peut permettre d'ouvrir le débat sur la crise agricole autrement. ([Voir article page ci-contre](#)) Comme toujours, la parole est à vous, que vous pensiez du bien ou du moins bien de cet article, n'hésitez pas.

Quelques réponses ne se sont pas fait attendre dans nos équipes, et vous pouvez encore nous envoyer vos réactions ... :

Merci pour cet article de Libération

La position de la FNSEA est tout à fait suicidaire. Combien faut-il de suicide pour que ça change ? Quand on voit les éleveurs de porcs, les éleveurs de bovins-viande, les éleveurs laitiers et même les producteurs céréaliers manifester partout en France, il faut bien reconnaître que le système proposé par nos gouvernants en cogestion avec la FNSEA est au bout du rouleau. Cette forme d'agriculture doit être revue au niveau européen. Il est illusoire de penser sauver les agriculteurs en exportant des matières premières alimentaires en Chine ou en Inde. Cela ne fait l'affaire que de quelques groupes industriels comme AVRIL, Lactalis et autre. Cordialement à tous.

Charles, Expert Foncier Agricole

Chers amis,

La réaction (énergique) de Charles dans son mail me donne à penser qu'il serait peut-être intéressant que nous ayons une réflexion sur la question, en notre qualité de chrétiens engagés dans le monde rural, au sein de la fédération CMR du Rhône. Nous pourrions pour cela, nous appuyer sur divers documents tels, les éléments de la réunion du 11 décembre à Paris rapportés par Béatrice ([voir sur le blog](#)), la [déclaration du CMR national](#), et pourquoi pas le [plaidoyer sur l'agriculture familiale durable](#) que notre fédération avait décidé de signer en septembre dernier. Bien sûr, il serait intéressant d'y faire figurer des éléments propres aux situations vécues dans nos territoires (je pense en particulier aux Monts du Lyonnais ou au Beaujolais, mais peut-être pas que ...) Je ne sais pas encore très bien quelle forme pourrait prendre un tel travail mais peut-être avez-vous des idées ?

Cordialement,

Jean-Paul



Bonjour à tous

Et oui, plein d'articles, d'émissions et de témoignages qui remettent en cause une nouvelle fois le modèle productiviste. Mais sachez que l'on ne change pas un modèle comme ça quand la fnsea et ses consœurs sont aux manettes, la preuve: en ce moment, avec le changement de présidence à la région (Laurent Wauquiez) et au département (Christophe Guilloteau), ils remettent en cause toutes les conventions de subventions pour toutes les associations qui prônent un autre développement: Ardab (agriculture biologique), Addear, Solidarité Paysans, Accueil Paysan, Alliances (amap), Caj (conseil juridique), etc... Et oui, quand ils sentent que le vent n'est pas bon, on coupe les vivres pour empêcher ces associations de faire leur boulot. Scandaleux!!! Pour l'Ardab par exemple (qui a 30 ans cette année), subvention de 50 000€ à l'année par le département, l'année prochaine 0€ !!!

Dominique Despras (agriculteur, maire de Claveisolles, ex président de la fdsea 69) et aujourd'hui élu à la région et responsable du pôle agricole nous a indiqué qu'il voulait consacrer 80% du budget agricole de la région à l'aide à l'investissement, pour gagner en compétitivité. Voilà qui est clair, on va continuer de subventionner une agriculture industrielle qui ne tirera en aucun cas les prix vers le haut, où ni les agriculteurs, ni les consommateurs s'y retrouvent, mais qui est demandé par les industriels (avec la complicité de la Fnsea) pour avoir une matière première pas chère. La Fnpl (fédération nationale des producteurs laitiers) a indiquée qu'elle voulait passer en France de 60 000 producteurs à 20 000. Attendons-nous à voir d'énormes « cathédrales » se construire dans les monts du lyonnais et ailleurs !!! Si l'on veut changer le système et prendre une autre direction, on aura bien besoin de tout le monde. Voilà pourquoi tout le monde doit savoir ce qui se trame.

Joël

Bonsoir

Merci Joël de tes réactions, je comprends ton énervement et ton écœurement. C'est vrai qu'il y a beaucoup de réticences de la part du pouvoir. Mais je pense que le peuple finira par triompher. C'est la première fois qu'il y a une révolte générale de la grande majorité des producteurs lait viande porc et même céréales. Il y a quelques signes qui bougent : plus d'importance à l'agriculture nouvelle ou biologique au Salon de l'agriculture, une certaine mobilisation des acteurs bio, terres de liens qui se développent bien, les magasins de producteurs qui fourmillent. Je souhaite essayer de prendre le train qui bouge. Je veux bien faire passer l'article de LIBERATION à ces messieurs qui le connaissent sans doute en y ajoutant quelques commentaires. - Charles C



Communiqué
+ Jean-Paul JAEGER
Évêque de Calais

Ne pas se tromper de démantèlement

Calais s'invite dans notre carême.

Il manquerait une dimension à notre prière, à notre jeûne et à notre partage si nous n'intégrions pas, au risque de la lassitude, nos frères et sœurs réfugiés dans notre démarche. Elle mène vers la célébration de la victoire de la vie sur la mort en Jésus crucifié et Ressuscité. Nous savons, hélas, que la tragédie calaisienne tellement visible pour nous, n'est encore que le reflet d'un drame qui blesse tant d'hommes et de femmes à la surface de la terre.

Le tribunal administratif de Lille vient d'autoriser, sous certaines conditions, le démantèlement de la partie sud de la jungle de Calais. Une première réaction me vient à l'esprit. Le simple bon sens nous interdit d'envisager la pérennisation d'un lieu insalubre ne remplissant pas les conditions minimales d'hygiène et de confort.

Il serait, par ailleurs injuste, de ne pas reconnaître les évolutions positives dans les investissements consentis par les pouvoirs publics. Nous ne sommes plus à l'époque où il fallait supplier pour obtenir l'installation de rares cabines de douches et distribuer par tolérance des repas sur un terrain ouvert à tous les vents.

Nous ne devrions plus voir les pelleteuses s'attaquer rageusement aux seuls biens qu'avaient pu rassembler des squatteurs chassés de partout. Des lieux significatifs et porteurs de sens seront préservés. Les responsables promettent mieux que ce qui sera rasé. Nous retenons l'engagement !

Il reste encore à faire en sorte que le mieux ne soit pas, en l'occurrence, l'ennemi du bien. Nous ne pouvons pas et ne devons pas oublier que des êtres humains ne peuvent jamais se déplacer comme les pièces d'un jeu stratégique. Rien ne peut masquer l'incapacité constatée des pouvoirs internationaux, européens et nationaux à résoudre efficacement les réalités qui conduisent des personnes à se déraciner pour chercher la sécurité et assurer leur survie. La répartition et le déplacement peuvent provisoirement apaiser les consciences et ouvrir la voie à des solutions locales : les faits et les

circonstances se rappelleront toujours au bon souvenir de la communauté internationale. Un point me semble essentiel. Il n'est pas trop difficile de démanteler pour de bonnes raisons quelques assemblages de bois, de plastique et de bâches. Il serait, en revanche dangereux de démanteler des personnes. J'ai pu constater la vitalité, l'énergie, la soif de vivre et d'entreprendre d'hommes et des femmes qui, dans des conditions d'incroyable précarité, s'organisent pour que leur humanité ne s'éteigne pas. Il n'est pas naturel de sourire dans la saleté. Il faut avoir au cœur la rage de ne pas se laisser arracher ce que l'on a de plus grand et de plus précieux en soi pour ne pas sombrer dans le désespoir.

Qui rendra hommage à l'immense
générosité des Calaisiens ?

J'ai été touché par la capacité d'accueil de groupes qui reçoivent autour d'un feu de bois dont la fumée irrite les yeux et la gorge. Ils savent encore servir un peu de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont avec joie.

J'ai prié dans une église bâtie par la foi de frères chrétiens qui dans l'adversité croient que Dieu ne les abandonne pas. Chez nous, certains réclament parfois la fermeture d'églises ou leur changement d'affectation parce qu'elles ne sont pas fréquentées !

Je n'ignore pas que les plaies de l'humanité n'épargnent pas la jungle et qu'elle est aussi le théâtre de viles exploitations. Ces plaies sont-elles plus purulentes sur cet espace tellement concentré que dans certains quartiers de nos métropoles et de nos villes ? Tout bouleversement doit rendre plus sensible aux besoins et à la protection d'enfants, de femmes isolées, au besoin de repos, d'apaisement.

Un démantèlement ne peut pas ignorer toutes les richesses qui, tel le nénuphar, émergent de la boue. L'avenir, ce n'est pas seulement un passage difficile, même impossible en Angleterre. C'est peut-être un changement de projet, mais l'avenir passe certainement par le respect de ces victoires d'humanité qui donnent à une jungle sordide les couleurs de l'espérance et la certitude de la grandeur à laquelle l'être humain est appelée.

L'avenir appartient aussi aux Calaisiens. Qui peut leur reprocher de s'indigner quand ils constatent que « leur port » devient aussi inviolable que les coffres de la Banque de France, qu'ils le voient à travers une double rangée de grilles, surmontées de barbelés, le tout étant financé par un État qui attend d'eux qu'ils barrent efficacement la route aux candidats aux passages ?

Est-il une ville qui apprécie d'être habitée de façon permanente par des forces de police nombreuses. Il n'est pas simple et évident d'entrer en vraie relation avec des personnes qui ne parlent pas la langue du pays et errent dans

la ville sans désir à partager, sans but à atteindre ensemble. Qui reconnaîtra que l'on demande beaucoup, trop peut-être, aux Calaisiens ? Qui acceptera de

leur manifester concrètement la reconnaissance de notre pays, de l'Europe ? Il est tentant et médiatiquement payant de ne retenir que les manifestations d'exaspération et les récupérations idéologiques. Qui rendra hommage à l'immense générosité des Calaisiens ? Surmontant les obstacles et rejoignant une foule de bénévoles, ils s'investissent pour que leur dignité grandisse avec celle de leurs semblables venus d'ailleurs. Ils sont ardents à la guérir quand les souffrances du monde se fixent rendez-vous chez eux.

Nous sommes en plein carême. Il nous fait passer par la mort. Nous y sommes avec le Christ. Il ouvre à la vie nouvelle plus forte que tout avec le Christ. Nous en voyons des signes. Ne les détruisons pas !

Pour 2016 nous faisons le vœu que nos différences culturelles ou religieuses ne soient plus source de divisions entre nous, mais plutôt l'addition des richesses de chacune et chacun.

Nous souhaitons que par des rencontres régulières, par une réflexion commune nos préjugés s'estompent sous notre changement de regard de la différence de l'autre, que le mérite et la valeur de chacun soient reconnus.

Nous faisons le vœu que la connaissance l'emporte sur l'ignorance car c'est par ce biais que notre combat pour la paix, l'amour entre toutes les communautés se réalisera. Chassons nos peurs, nos préjugés qui nous poussent vers la haine.

Nous faisons le vœu que nos enfants, cette génération d'adultes en devenir, découvre que Dieu nous est commun à tous, que nous l'invoquons ensemble, et qu'il nous invite à nous rapprocher dans la tolérance et le respect. Ces valeurs sont celles qui sont mentionnées dans toutes les saintes écritures... (Coran, Bible, Torah...)

Nous faisons le vœu que nos enfants aient ce désir de lutter contre l'indifférence et qu'ils aient ce désir de rencontre, qu'ils aient envie de débattre, questionner pour mieux se connaître entre eux.

Notre vœux pour 2016 serait qu'ils créent un petit lieu de rencontre, au lycée ou ailleurs où



ils pourront échanger sur ce qui les différencie et sur ce qui les rassemble et où ils pourront créer eux aussi des liens fraternels.

Nous faisons le vœu que 2016 soit une année où les liens d'amitié que nous avons commencé à tisser se renforcent, soient source d'initiatives solidaires et fraternelles et de paix

Résistons à l'indifférence et, même si, à notre niveau, ce ne sont que des gouttes d'eau, elles peuvent, nous en sommes sûres, avoir un grand pouvoir ! ...

Renouvelons ces rencontres riches de diversités et qu'elles restent gravées dans nos cœurs et nos esprits ainsi que dans ceux de nos enfants, afin qu'à leur tour, ils aient envie de provoquer des opportunités pour mieux vivre ensemble.

Aïcha, Khahija, Noëlle, Malia, Christiane, Fatima, Agnès
Groupe interreligieux Tarare



Assemblée Générale 2016 du CMR National

par Jennifer Gomes

Les samedi 16 à 9h30 et dimanche 17 avril 2016 (fin à 13h00)

Ce week-end est une occasion importante pour le CMR de vivre un temps de rencontre et d'échange entre les représentants des fédérations, le conseil d'administration et l'équipe nationale. Cette assemblée générale annuelle veut permettre l'expression de chacun et chacune avec les réalités dont vous êtes porteurs(euses), pour faire mouvement ensemble. Nous voulons resserrer les liens entre le national et les fédérations. L'assemblée générale



est un temps privilégié pour la mise en œuvre de cet objectif.

Ce sera aussi un temps festif et convivial, avec le repas « spécialités » du samedi soir. Chacun et chacune présentera sa fédé ou sa région en lien avec la spécialité (ou sa spécialité personnelle) qu'il ou elle apportera.

La vie du CMR, nécessite la mobilisation de chacun et chacune.



Ginette et Marité y représenteront la fédé du Rhône.

AGRICULTURE - Le temps des labours diocésains



A l'occasion du salon de l'Agriculture et des crises agricoles en cours, les membres de Chrétiens en monde rural (CMR) lancent un appel à la responsabilité.



Se reconnaissant dans l'élan de l'encyclique Laudato si, le CMR demande un changement de cap profond, pour :

« bâtir ensemble une éthique pour une culture agricole et rurale soucieuse de la gestion du milieu vivant pour le bien de l'humanité, dans le respect du bien commun, de sa richesse et de sa diversité. »

2016 CMR Salon de l'Agriculture

Dans ce travail, la responsabilité de chacun est engagé, souligne le document : consommateurs, agriculteurs, organisations agricoles, coopératives, transformateurs et distributeurs, pouvoirs publics et société civile. Sans oublier les chrétiens dans tout ça.



Car L'Eglise peut être moteur de la « conversion écologique » souhaitée par le Pape François. Le CMR se réjouit de la venue d'une délégation des évêques de France au Salon l'agriculture lundi qui témoigne d'un souci pour les difficultés vécues par les agriculteurs. Ce premier pas symbolique doit maintenant se traduire sur le terrain de leurs divers diocèses.

Marité

<http://cmr.cef.fr/?Communique-de-presse-CMR>



15 avril 2016 : Journée nationale à Aubervilliers (93)

16 et 17 avril 2016 : AG CMR National à Aubervilliers 93

24 avril 2016 : LES OLMES, salle des fêtes, matinée sur l'éducation « Comment accompagner nos enfants ? (petits-enfants) avec Isabelle Calmels, consultante en parentalité de Haute-Savoie

*1^{er} mai 2016 : «Promenons-nous dans Montrott'»
25^e édition de la marche organisée par le MRJC à
Montrottier : Rando, repas, animations*

*Du 13 au 20 août 2016 à Poullan-sur-mer (29) :
Vacances formation*

*11 Septembre 2016 : AG de la fédé du Rhône
Rentrée ludique, pique-nique, jeux,
puis réflexion sur la mission du CMR : des équipes, de
l'équipe fédé, ...*

*6 novembre 2016 :
Un Million de révolutions tranquilles, comment les
citoyens changent le monde*



de Mère Teresa

Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce
ce qui divise,
alors la paix viendra.

Si tu crois qu'être différent est une richesse et non un danger,
alors la paix viendra.

Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
alors la paix viendra.

Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
alors la paix viendra.

Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,
alors la paix viendra.

Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas,
alors la paix viendra.

Si tu partages son pain et que tu sais joindre un morceau de ton cœur,
alors la paix viendra.

Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
alors la paix viendra.

Si la colère est pour toi une faiblesse et non une preuve de force,
alors la paix viendra.

Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,
alors la paix viendra.

Si tu préfères être lésé que de faire du tort à quelqu'un,
alors la paix viendra.

Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,
alors la paix viendra.

Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion,
alors la paix viendra.

Si tu crois que la paix est possible,
alors la paix viendra.



Pâques 2014, tribu de Netchaot, NC